

ner à cette harmonie sauvage la note rationnelle par laquelle il la couronne et la parachève, en lui prêtant une intelligence et un cœur.

C'est là l'œuvre de la *vertu de Religion* par laquelle nous rendons à Dieu l'honneur et le culte qui lui sont dus comme au souverain Seigneur de toutes choses.

Mais Dieu a fait plus pour l'homme que de le sacrer roi de l'univers, il l'a élevé à une dignité plus sublime encore, il en a fait son fils d'adoption.

Car "Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous" (Jean I.) Il est mort pour notre salut afin de faire de nous ses frères adoptifs, les enfants communs du même Père qui est dans les cieux.

Et voilà pourquoi "par l'Esprit saint, nous devenons les enfants de Dieu, ses enfants et ses héritiers, héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ" notre frère (Rom., ch. VIII, v. 16-17.)

Pour répondre à ce nouveau titre que la bonté infinie de Dieu s'est donné à nos hommages et à notre culte, l'auteur de la grâce nous a conféré au baptême un Don spécial, le *Don de Piété*, qui nous dispose à rendre à Dieu un culte inspiré par une tendresse toute filiale comme à notre *père surnaturel*.

Ce n'est plus la religion froide et rigide, qui incline le serviteur devant le maître, la créature devant son tout puissant créateur, c'est un sentiment chaud, vivant, passionné même, en même temps que souverainement chaste et généreux.

L'âme qui est animée de cet esprit d'affection filiale, se sent inondée de confiance et d'amour; rien ne lui semble plus impossible, rien ne la rebute, lorsqu'il s'agit de prouver son amour au Père qui est dans les cieux.

Ames des Saints, dites-nous ces mystères, ces incendies d'amour, ces ivresses de sacrifice qui furent les vôtres, et dont Dieu seul et ses anges ont été témoins ! Sentiments tout célestes et tout divins par lesquels vous commençiez dès ici-bas ce qui est l'occupation éternelle de vos âmes dans la patrie: chanter, bénir, glorifier, dans un énivrement de bonheur, dans un extase d'amour rassasié !

C'était la piété qui arrachait aux entrailles de Saint Dominique ces rugissements d'amour, dont parlent ses premiers disciples et qui débordaient de son cœur à la lec-